

Pénurie
Evaluations

ANALYSE

Devoirs

Partenariats

FAPEO

Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel

JE M'ENNUIE,
TU T'ENNUIES,
IL S'ENNUIE,
NOUS NOUS ENNUYONS...
À L'ÉCOLE AUSSI ?

France De Staercke

Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel – ASBL

Rue de Bourgogne, 48

1190 Bruxelles

Tel. : 02/527.25.75 Fax : 02/527.25.70

E-mail : secretariat@fapeo.be

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles



L'ANALYSE EN UN COUP D'ŒIL

MOTS-CLEFS

Ennui, idées, curiosité, motivation, envie, créativité, temps.

« Pour ne pas alourdir le texte, nous nous conformons à la règle qui permet d'utiliser le masculin avec la valeur de neutre. Dans ces pages, l'emploi du masculin pour désigner des personnes n'a d'autres fins que celle d'alléger le texte. »

Comme un appel à arrêter le temps et les activités de nos vies trépidantes, la campagne « Laissons une petite place à l'ennui » de Yapaka nous invitait ces derniers mois à pratiquer l'ennui. Une pause à s'offrir dans cette société d'intense performance ; nécessaire, oui ! Et certainement indispensable !

Nos enfants s'ennuient ? Est-ce un problème ou une belle opportunité ? Les capsules de sensibilisation de la campagne Yapaka évoquent des pistes de créativité ; au départ d'un sentiment plutôt désagréable, nous sommes emmenés vers une certaine légèreté et nous voilà connectés avec nos capacités d'imaginer.

Mais l'ennui, qu'est-ce que c'est ? Un sentiment, une sensation, un temps d'arrêt essentiel au développement de l'enfant, une pause indispensable pour faire jaillir l'imagination ? Ou encore un signal pour exprimer tout autre chose ?

S'ennuyer à la maison, c'est une chose, mais qu'en est-il à l'école ? Imaginez que votre enfant l'éprouve en classe. Pour certains élèves, la classe est un long, très long moment à passer, à être là, assis, obligés de s'intéresser à des choses qui n'intéressent pas et qui n'ont pas de sens à leurs yeux ...ni à ceux des profs non plus parfois.

On parle peu de l'ennui à l'école, le sujet serait-il tabou ?

Mais, ça arrive, et pour mille et une raisons.

Ennuions-nous ensemble...juste un moment.

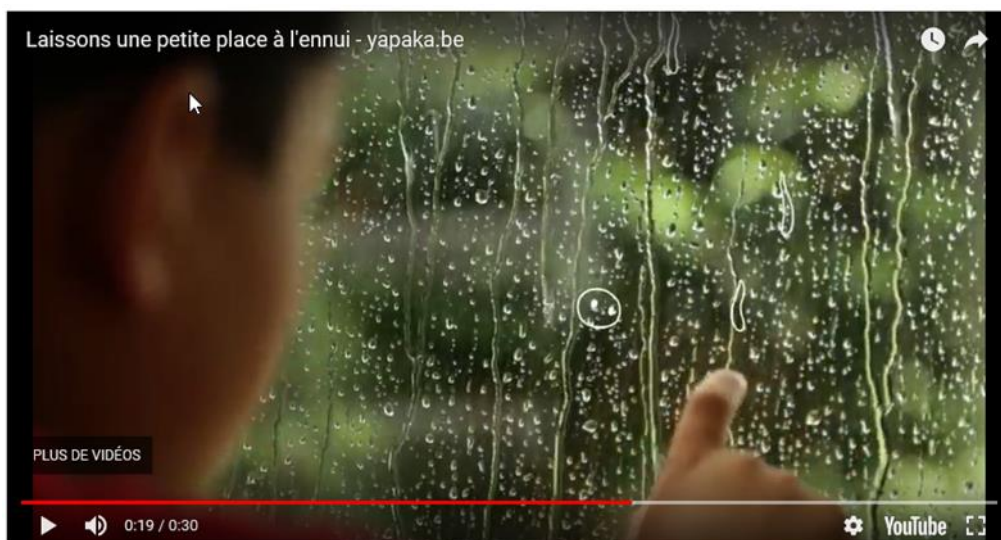
TABLE DES MATIERES

L'analyse en un coup d'œil	1
« Laissons une petite place à l'ennui ».....	3
Tabou, caprices, l'ennui à l'école, un vrai problème	4
Quand mon enfant me dit qu'il s'ennuie à l'école... ..	4
Vous connaissiez le <i>burn out</i> , et bien voici le <i>bore out</i> !.....	5
Une nouvelle mode ?	6
Mais qui s'ennuie à l'école ?.....	6
Élève surdoué, HP ?	6
Manque de motivation, décalage des attentes	7
L'institution éducative et le sujet sensible	8
Et vous, les enfants vous en pensez quoi?	8
L'école sans ennui, ça existe ?	9
S'intéresser, donner du sens	9
Et si on créait du temps et de l'espace pour mieux s'ennuyer à l'école.....	10
Bibliographie	11

« LAISSONS UNE PETITE PLACE À L'ENNUI »

Le thème de l'ennui revient de manière récurrente dans le champ de l'éducation et dans les préoccupations des professionnels de l'enfance. En témoigne la campagne de Yapaka¹ qui en parle de la façon suivante:

« École, activités extra-scolaires, devoirs...les enfants ont des semaines bien remplies. Avec le risque qu'ils n'aient plus aucun moment pour ne rien faire, pour s'ennuyer. Et la culture ambiante qui prône rentabilité et performance n'encourage pas ces bulles de rien... Au contraire, chacune des activités proposées doit favoriser l'apprentissage de multiples compétences. Notre monde saturé en bruits, images, divertissements rend difficile la confrontation à nous-mêmes. Or, pour grandir, l'enfant a besoin de moments pour s'ennuyer. Cela lui offre l'occasion de découvrir ce qui va vraiment l'animer, lui laisse l'opportunité de se perdre dans ses pensées, de rêver, de créer... Il découvre le plaisir de faire germer quelque chose qui trouve sa source en lui. Petit à petit, il découvre qui il est, ce qu'il aime, ses aspirations, ses intérêts... Mais quel parent, éducateur n'a jamais entendu cette plainte « Je m'ennuiiiiiie ». Difficile de résister, de renvoyer l'enfant à lui-même, plutôt que de lui proposer une solution toute faite, d'allumer un écran... Personne n'aime s'ennuyer mais pourtant avoir du temps de vide permet à chacun, enfant comme adulte, de se ressourcer, de se recentrer sur soi. Etre bien, être bien avec soi-même sans avoir sans cesse besoin de stimulations, d'occupations, de l'autre pour se sentir bien La campagne sur l'ennui invite parents et professionnels à interroger la place de l'ennui dans le quotidien des enfants. »



S'ennuyer à mourir, s'ennuyer comme un rat mort : des expressions qui traduisent un état d'esprit peu réjouissant. Ennui rime avec tristesse, manque, nostalgie, malaise. Mais le plus souvent

¹ YAPAKA, Campagne « Laissons une petite place à l'ennui, sur www.yapaka.be/campagne/laissons-une-petite-place-a-lennui

cet état est éphémère, temporaire, puisque ces *bulles de rien* promettent créativité en retour selon les psychologues et autres professionnels de l'éducation.

Le Petit Larousse² le définit : « 1. Désagrément fâcheux, problème, souci. 2. Lassitude, abattement provoqués par l'inaction et le désintérêt. *L'ennui le mine depuis des semaines.* » OK, ça arrive. Fatalité ? Besoin ?

Y'a rien à faire, j'sais pas quoi faire... S'ennuyer, ça ne se résume pas simplement à ne rien avoir à faire, on peut très bien s'ennuyer dans une activité. Soit parce que l'activité est inintéressante, répétitive ou trop routinière, soit parce que l'on n'est *pas présent* à l'activité. L'esprit est ailleurs, happé par la nostalgie, le manque, la tristesse ou l'angoisse. On parlera encore de blues, de spleen... L'ennui survient aussi lorsqu'il y a obligation d'être quelque part, de ne pas être libre de faire ce que l'on voudrait ou devrait faire. *Nous éprouvons de l'ennui.*

L'ennui peut se décliner de différentes manières et son sens prendre différentes couleurs. Il peut être partout, et nulle part. Et à l'école, on est POUR ou CONTRE l'ennui ? Question de point de vue et de définition.

Pour en savoir plus, nous avons promené notre petit « micro-trottoir » chez les premiers concernés : les élèves. Entre celui qui ne s'ennuie jamais en classe et celle qui ne pense qu'à s'évader pour aller pratiquer son sport favori, les avis sont variés mais aucun de nos témoins ne trouve normal de passer du temps en classe à s'ennuyer. Par contre, ils ne manquent pas d'idées pour que l'école soit agréable à vivre.

TABOU, CAPRICES, L'ENNUI À L'ÉCOLE, UN VRAI PROBLÈME

Nos enfants passent le plus clair de leur temps à l'école pendant plus de 12 années de leur enfance et l'ennui à l'école peut devenir source d'échec scolaire, de décrochage, de dégoût des études et surtout de mal-être. Les symptômes de ce mal d'école peuvent se traduire par des comportements dérangeants dans la classe, de l'hyperactivité autant que de l'hyper-passivité, de la tristesse ou de l'agressivité, ou simplement par *ne plus avoir envie d'aller à l'école...*

Quand mon enfant me dit qu'il s'ennuie à l'école...

« Mon enfant me dit qu'il s'ennuie à l'école. Quand j'en parle à son prof, il me dit qu'il est souvent dans sa bulle. Je me poserais bien la question de savoir s'il est « assez nourri » de matière, s'il est intéressé... Ce professeur pourrait me répondre qu'il lui donnera plus de travail...mais cette quantité de travail, si elle n'est pas intéressante, ou si elle est trop répétitive... ça ne l'intéressera pas plus... Par contre

² Le Petit Larousse 2005, p.414.

accrocher sa curiosité, susciter une mobilisation dans un projet qui va lui demander de s'informer, de visiter, de décortiquer, de créer, de produire en interagissant avec une équipe et pourquoi pas une association...là, il va se mettre au boulot, motivé de l'intérieur, avec une envie de bien faire et de faire aboutir ce projet », témoigne la maman de B.

Comprendre et écouter nos enfants quand ils émettent ce genre de signaux, réagir positivement et en parler avec lui ou elle et aussi à l'école, ce serait aussi notre rôle de parent ?



Vous connaissiez le *burn out*, et bien voici le *bore out*³ !

Il n'y a rien de plus déprimant que de ne pas pouvoir donner du sens à ses actions, de se rendre compte que son travail, quand il y en a, est inutile... En entreprise, on appelle ce phénomène, le « bore out ». Tout autant que le *burn out*, le *bore out* est considéré comme une pathologie. Mais le sujet reste tabou. Qui ose dire, qu'il s'ennuie au travail alors qu'il a la chance d'en avoir un ? Parfois, c'est une manière de mettre un employé sur la touche, de le reléguer à des tâches

³ Le syndrome d'épuisement professionnel par l'ennui ou *boreout* est un trouble psychologique qui engendre des maladies physiques. Ce syndrome est déclenché par le manque de travail, l'ennui et, par conséquent, l'absence de satisfaction dans le cadre professionnel.
https://fr.wikipedia.org/wiki/Syndrome_d%27%C3%A9puisement_professionnel_par_l%27ennui

minimes, de le mettre au placard ; une forme de harcèlement moral. Et les jeunes vivent aussi ce genre de situation durant leur scolarité.

Dans un article d'une revue mutuelliste⁴, il est conseillé à l'employeur, d'une part, d'adapter le poste de travail et les missions du personnel en souffrance. D'autre part, ce serait à l'employé d'envisager de changer de travail. Ferait-on cela à l'école ? Certainement. Si aucune amélioration en concertation avec l'équipe pédagogique n'est envisageable à moyen ou long terme, il faudra trouver une autre école qui satisferait les besoins de l'élève. À défaut de pouvoir *changer l'École, changer d'école* reste toutefois une solution peu satisfaisante pour faire progresser notre système scolaire !

Une nouvelle mode ?

Pour le professeur Meirieu⁵, le constat n'est pas neuf ; l'ennui a une place bien ancrée dans nos établissements scolaires. Il fait référence à l'article de Félix Pécaut, extrait du Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire de 1882 coordonné par Ferdinand Buisson⁶ : « *Qui n'a été frappé, en pénétrant dans la cour d'un de nos grands établissements d'enseignement secondaire, de la mine maussade, éteinte, ennuyée, d'un grand nombre de jeunes garçons ? Qui ne les a vus, dans la classe, subir les leçons comme une corvée monotone, sans que leur visage s'animât, sans que le moindre tressaillement vînt annoncer que le cœur prenne part à l'effort de l'intelligence ? Qui ne sait que, l'éducation terminée, un trop grand nombre d'entre eux se hâtent d'oublier une époque de leur vie qui, par leur faute ou par celle de leur maître, ne leur apparaît que comme un temps de labeur ingrat et ennuyeux ?* ».

Mais qui s'ennuie à l'école ?

Élève surdoué, HP ?

Pour les élèves à haut potentiel (HP), l'ennui est certainement un des signaux qui permettent de mettre en évidence les difficultés que ces jeunes éprouvent durant leur scolarité. Quand un élève est agité et dérange la classe ou lorsqu'il est en échec, les enseignants vont réagir et sans aucun doute contacter les parents pour essayer de comprendre pourquoi il ou elle « ne rentre pas dans la norme » et perturbe la classe. Mais s'il ne dit rien, qui va s'y intéresser ?

⁴ DALOZE C., « Le "bore out" ou mourir d'ennui au boulot », sur enmarche.be, publié le 21-04-2016. www.enmarche.be/societe/travail/le-bore-out-ou-mourir-d-ennui-au-boulot.htm

⁵ Philippe Meirieu, directeur de l'Institut des sciences et pratique de l'éducation et de la formation de l'Université LUMIERE-Lyon2, directeur de l'Institut national de recherche pédagogique, directeur de l'Institut universitaire de formation des maîtres de l'Académie de Lyon, www.meirieu.com/BIOGRAPHIE/biographie.htm

⁶ Ferdinand Buisson, directeur de l'enseignement primaire du ministère de l'Instruction Publique 1882-1896. Dictionnaire de pédagogie d'instruction primaire, Hachette, 1887.

Sur son site *enseignement.be*, la Fédération Wallonie-Bruxelles consacre une rubrique entière pour comprendre et donner des pistes aux jeunes, aux professionnels de l'éducation et aux parents qui vivent ces situations⁷.

« ...les élèves qui savent s'ennuyer poliment n'ont,
aujourd'hui, aucun problème avec l'École.
Le problème, ce sont les autres ! »⁸

Manque de motivation, décalage des attentes

D'autres causes à cet ennui existent. Une thèse de Stéphanie Leloup⁹ traite plus largement du sujet : « Du manque de motivation au décalage des attentes ».

La docteure en sciences de l'éducation a analysé différents types d'ennui chez les lycéens et les a mis en relation avec leurs attentes d'une part, et celles de leurs professeurs d'autre part. Comment l'élève conçoit *l'élève idéal* et *le professeur idéal*. De même pour les conceptions que les professeurs ont de ces notions. La réalité de chacun peut être en grand décalage.

Dans le panel d'élèves *souffrant d'ennui*, elle remarque « *l'ennui narcissique* » ; les élèves devant réprimer leur vraie personnalité pour mieux *coller au modèle* proposé par l'école, réagissent par un sous-investissement au lycée au profit de leurs activités privées ou extrascolaires.

Selon elle, l'ennui peut aussi être une « *réaction face à un échec ou des performances médiocres* » dans l'une ou l'autre matière et prendra alors la forme d'un « *ennui par protection de soi* », comme une angoisse face au jugement de leurs pairs. S'ennuyer est plus avouable que de paraître ridicule. Cette réaction serait plus visible dans un cours de sport ou une activité artistique, par exemple.

⁷ www.enseignement.be/index.php?page=25014

⁸ MEIRIEU P., sur cafepedagogique.net, publié le 15-05-2015.

www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2015/05/15052015Article635672736219441954.aspx

⁹ Stéphanie LELOUP a soutenu le 21 mars 2003 une thèse de Doctorat à l'Université de Reims sous la direction de G. BAILLAT Professeur de sciences de l'éducation à l'I.U.F.M. de Reims. Le jury était composé des Professeurs Ph. MEIRIEU (Université Lumière-Lyon 2, D. POTOCKI-MALICET (Université de Reims), J.-Y. ROCHEX (Université de Paris VIII), J.-L. WOLFS (Université Libre de Bruxelles). http://pedagopsy.eu/ennui_des_lyceens.html

Ensuite, « *l'ennui par manque de divertissement* » est pointé ; dès qu'un vide s'installe, certains élèves s'ennuient.

Plus difficilement explicable par les jeunes eux-mêmes, *l'ennui par manque de motivation* ; ils ne trouvent pas de sens aux apprentissages et aux matières pour les relier à la vie active.

Enfin une autre catégorie ressort des entretiens avec les élèves et met en évidence un « *manque d'adéquation entre le rythme des élèves et les rythmes prévus par l'institution scolaire* ».

L'institution éducative et le sujet sensible

Cette thèse nous emmène loin des foudres déclenchées en France en 1998 lorsque l'équipe chargée d'une consultation sur les lycées, pour avoir utilisé ce mot d' « ennui », s'est vue qualifiée de « *vouloir faire de la démagogie scolaire en s'en remettant aux caprices des élèves par ceux qui prônent l'exigence intellectuelle contre les tentations de la séduction qui feraient de l'École républicaine une nouvelle forme d'agence publicitaire* ». ¹⁰

Philippe Meirieu fait remarquer que « *les élèves qui savent s'ennuyer poliment n'ont, aujourd'hui, aucun problème avec l'École. Le problème, ce sont les autres !* » ¹¹

Sous-entendu ceux qui se font remarquer, s'expriment et réagissent, ceux-là dérangent !

Plutôt que de laisser ce malaise gronder, il faudrait s'y intéresser, tenter de comprendre et y remédier ; nos enfants le valent bien. Selon lui, une réflexion approfondie sur cette question sans verser dans la démagogie, est plus que nécessaire : « *Il faut mobiliser les élèves sur les savoirs qui leur sont proposés...* »

Dans sa thèse Stéphanie Leloup s'est basée sur de nombreux témoignages de lycéens et elle épingle le fait que l'aspect contraignant de l'école est ressenti chez les élèves qui s'ennuient, à l'école. Alors qu'en dehors du temps scolaire, les activités sont reçues comme des opportunités pour le développement personnel ; enrichissantes et importantes au niveau social et familial. La contrainte de l'obligation scolaire y serait-elle en partie responsable ? Le fait d'être dans l'enceinte de l'école pendant un temps obligatoire rendrait-il l'école « ennuyeuse » ?

ET VOUS, LES ENFANTS VOUS EN PENSEZ QUOI?

¹⁰ MEIRIEU P., Op cit.

¹¹ MEIRIEU P., Op cit.

Quelques élèves, usagers de nos écoles en Communauté Française nous ont fait part de leurs avis sur la question : *Selon toi, qu'est-ce que ça veut dire s'ennuyer ?* M. répond : *Ne pas trouver que ce qui se passe est intéressant, ne rien faire.* Pour N. c'est plutôt : *Ne plus avoir envie de faire quelque chose.* E. répondra aussi : *Ne rien faire, en fait j'en sais rien.*

En effet, le ressenti des élèves face à l'ennui n'est pas facilement identifiable et cela rend le malaise plus prégnant. Ils trouvent cependant que l'ennui est nécessaire, que ce soit *pour se reposer, pour développer sa créativité et même pour « faire du bien à la tête ».*

En classe par contre, nos témoins parlent de *répétition et de monotonie. Du manque d'intérêt et de l'absence de lien avec le concret, la vie réelle.* Ils sont d'accord pour dire que *s'ennuyer à l'école est absurde, voire débile.*

Dans notre panel local, lorsqu'on évoque une école « sans ennui », les élèves questionnés nous parlent d'*une école où on observe et on explique des phénomènes, une école avec une bonne et belle cantine, des couleurs, des salons pour se reposer, des personnes qui savent bien s'occuper des enfants à la garderie, pas de points, ne pas classer ni comparer les enfants, moins de violence et d'insultes, ou encore que l'école ne soit pas élitiste.*

Ça fait rêver, non ? L'école idéale sortirait-elle de la bouche des enfants ?

Nous noterons ici que, selon certains élèves, la sensation de bien-être pourrait être associée avec une absence d'ennui. Le professeur Meirieu, lui, parle de *l'enseignement entre le plaisir de la rencontre et les contraintes de l'organisation*¹².

L'ÉCOLE SANS ENNUI, ÇA EXISTE ?

S'intéresser, donner du sens

« Une matière intéressante touchera à un de mes centres d'intérêt. Je sais à l'avance si une matière va m'intéresser ou non... Dans ma scolarité, il y a toujours eu une distinction entre les matières qui m'intéressent et celles qui ne m'intéressent pas. » (Élève 9)¹³

Bien sûr, l'école sans ennui existe, chacun le sait et il n'est question que de ça dans les articles, les blogs, les livres de pédagogie, et depuis longtemps : l'éducation doit être en lien avec le concret, la vie réelle, en projet. Et Philippe Meirieu nous le rappelle encore dans l'article sur l'ennui cité plus haut, il est de la responsabilité de l'enseignant « *de créer des liens entre le concret immédiat et les images qui permettent de se le représenter, entre l'univers chaotique de « la vie » et modèles symboliques grâce auxquels il devient intelligible, entre l'expérience intime de chacun et la culture dans son projet d'universalité* ».

¹² MEIRIEU P., Op cit.

¹³ LÉLOUP S., Op cit.

Cependant, il met en lumière que les méthodes de pédagogies actives, si elles réussissent à éviter l'ennui pour tous les élèves, ne visent pas spécialement l'excellence pour tous et que des fossés peuvent également se creuser entre les élèves qui ont des acquis solides pour s'approprier des compétences et les transposer dans d'autres situations, et ceux qui seront relégués à des fonctions d'exécution sans perspectives de pouvoir s'émanciper dans des domaines privilégiés.

Même attentifs aux enfants, il n'est toutefois pas évident pour les parents ou les enseignants d'entendre cet ennui, parce que souvent silencieux tant qu'il ne dérange pas. Et pourtant, l'ennui à l'école est un signal qui devrait inciter à en rechercher les causes. En parler avec le jeune, interpeller l'école ou le titulaire du cours impliqué serait déjà une étape. Mais quelles seront les pistes poursuivies par les acteurs de terrain afin de transformer l'ennui en motivation ? L'élève sera-t-il pris en compte dans ses différences, ses difficultés, ses attentes et ses projets ? Croit-on en lui et en ses capacités à se construire ?

L'école est en grande transition et il est à espérer que les voix des élèves soient entendues et que les changements répondent vraiment aux besoins actuels de nos jeunes.

Nous pouvons nous réjouir de voir s'ouvrir en Communauté Française de nouvelles structures scolaires qui mettent l'élève au centre du projet, mais ce sont encore et toujours les établissements traditionnels qui résistent à l'évolution et aux changements.

Et si on créait du temps et de l'espace pour mieux s'ennuyer à l'école

Les professionnels de l'éducation ne voient pas l'ennui de la même façon. L'élève doit-il répondre à des normes, doit-on le rendre efficace et rentable ? Faut-il absolument combler les besoins et *nourrir* les jeunes cerveaux à outrance ? Pourquoi ne donnerait-on pas une vraie place à l'ennui dans l'école. Un moment et un endroit pour le déposer, cet ennui, pour lui permettre de prendre les chemins de l'imaginaire, de devenir une ressource pour développer les apprentissages, et mieux s'approprier les savoirs ?

Toujours dans la réflexion sur l'utilité de l'ennui, Sophie Marinopoulos conclut dans son livret *Les trésors de l'ennui*¹⁴ : « À l'école, le sujet est sensible tant la logique de l'éducation semble répondre à une demande d'apprendre vite, d'être rentable tout de suite. Aménager des espaces « sans rien » serait peut-être perçu comme révolutionnaire. Pourtant, cela ne ferait que donner à l'enfant l'occasion de renforcer ses aptitudes cognitives. Car penser, ce n'est pas ne rien faire. Rêver, ce n'est pas seulement se déconnecter du monde. Il serait magnifique que nos écoliers puissent bénéficier dans leur emploi du temps d'un cours dénommé « Temps pour soi », « Espace personnel » ou – pourquoi pas ? – « Ennui ».

¹⁴ MARINOPOULOS Sophie, *Les Trésors de l'ennui*, www.yapaka.be/livre/livre-les-tresors-de-lennui

BIBLIOGRAPHIE

- BUISSON F., *Dictionnaire de pédagogie d'instruction primaire*, Hachette, 1887.
- DALOZE C., « Le "bore out" ou mourir d'ennui au boulot », sur *enmarche.be*, publié le 21-04-2016,
www.enmarche.be/societe/travail/le-bore-out-ou-mourir-d-ennui-au-boulot.htm
- FEDERATION WALLONIE-BRUXELLES, « Les élèves à hauts potentiels - espace 'tout public' - les aspects de la scolarité », sur *enseignement.be*,
www.enseignement.be/index.php?page=25014
- LELOUP S., « L'ennui des lycéens : Du manque de motivation au décalage des attentes », sur *pedagopsy.eu*
http://pedagopsy.eu/ennui_des_lyceens.html
- LE PETIT LAROUSSE 2005, p.414
- MARINOPOULOS S., « Les trésors de l'ennui », Temps d'arrêt, Yapaka, sur *yapaka.be*, novembre 2017,
www.yapaka.be/livre/livre-les-tresors-de-lennui
- MEIRIEU P. « De l'ennui en pédagogie », sur *meirieu.com*,
www.meirieu.com/ARTICLES/ennui.pdf
- MEIRIEU P., « L'ennui à l'école : un véritable tabou ? », sur *cafepedagogique.net*, publié le 15.05.2015.
www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2015/05/15052015Article635672736219441954.aspx
- WIKIPEDIA, *Le syndrome d'épuisement professionnel par l'ennui*, sur *wikipedia.org*,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Syndrome_d%27%C3%A9puisement_professionnel_par_l%27ennui
- YAPAKA, Campagne « Laissons une petite place à l'ennui », sur *yapaka.be*
www.yapaka.be/campagne/laissons-une-petite-place-a-lennui